

# TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°9

Sam. 28  
Dim. 29  
mars

Le quotidien d'Itinérances rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

## EN CHANTANT OU ENCHANTANT ?



Les baleines sont-elles mélomanes ?

Musique, ça rime avec chic. Ça rime aussi avec poétique ou même... dramatique.

Omniprésentes dans nos vies, les mélodies amplifient nos ressentis. Sous la douche, pour s'endormir, au bar ou en soirée, de la musique est en permanence diffusée. Pourtant, tout a très certainement commencé

à partir de quelques bouts de bois frottés, de grands cailloux trouvés ou simplement par le son du fer frappé. Maintenant, le monde a bien évolué, la musique est souvent écrite grâce à des outils informatiques ou recrée avec des sons synthétiques.

Au cours du Festival, des groupes musicaux sont venus pour accom-

pagner des séances, mettre l'ambiance. Les jeunes musiciens, en jouant en direct, ont donné le sourire au public.

Dans le cinéma, la musique est essentielle. Parfois, les accords sont dissonants ou suivent les émotions qu'il faut transmettre en accompagnant les images. D'autres fois, la musique raconte les histoires et fait entièrement partie du scénario.

Mesdames et messieurs, Itinérances touche bientôt à sa fin. Pour célébrer ce beau moment qui se termine, dimanche soir, en clôture du Festival, projection du documentaire *La Baleine et le Musicien* en compagnie du réalisateur et de l'artiste Rone. Le film, émouvant, relie les baleines et les humains grâce à sa musique. Il tente de "composer de la musique avec une baleine, pour pouvoir communiquer avec elle". Les notes forment des mélodies. Les personnes forment les esprits.

**Théana**

## Le jazz c'est naze ?

En tant que journaliste, je n'ai normalement pas le droit d'écrire à la première personne, mais après avoir visionné un film qui porte sur les années 70 et le jazz, je ne peux contenir mes mots. Je n'ai jamais vraiment éprouvé quoi que ce soit pour le jazz et pourtant le film *Au rythme de Vera* m'a conquise. Retraçant la vie de Vera Brandes, une productrice de musique allemande,

et de Keith Jarrett, un musicien américain qui excelle dans le jazz, on comprend vite que ce film ne parle pas de n'importe qui.

Ne vous affolez pas, Keith Jarrett ne viendra pas à Alès mais des membres du Festival Jazzoparc viendront pour vous plonger dans une ambiance qui swingue. Après avoir visionné ce film, je suis directement tombée amoureuse de la punk hippie qu'est

Vera. Elle est exactement celle que j'aurai aimé être si j'étais née dans ces années vintages et mythiques. Vera, qui est en quelque sorte le mouton noir de sa famille, arrive à m'épater, à me bluffer et finalement à me faire comprendre que le jazz n'est PAS naze.

**Karen**

# Filmer l'absence



Danser malgré tout, comme dans *The World of Love*

Des sujets sont parfois durs à aborder mais le cinéma, lui, ose toujours en parler. C'est le cas dans *The World of Love*, en avant-première samedi 28 à 16h45 au Cineplanet. Joo-in est une adolescente coréenne qui aime s'amuser et même un peu trop selon les autres. Pourtant, derrière son rire des secrets se cachent. Ga-eun Yoon, la réalisatrice, nous montre que la victime n'est pas la seule à souffrir car il y a aussi des dommages collatéraux notamment dans son entourage. Cela peut briser des familles, faire perdre confiance en soi, entraîner la peur d'une relation amoureuse... Mais une fois l'épreuve surmontée, on en

ressort plus fort-es et plus soudé-es. Même si le thème de l'histoire n'est pas très gai, on retrouve dans le film une ville colorée et de l'humour. Surmonter des épreuves est plus facile avec le sourire et l'amour, qui est le thème du film, ainsi qu'un élément important dans ces moments difficiles. Savoir que l'on peut compter les un-es sur les autres est essentiel si l'on veut survivre. Cette comédie dramatique, à la fois touchante et puissante, montre une famille vivant des hauts et des bas. De rire ou de tristesse, vous risquez de pleurer alors ramenez vos mouchoirs.

Cylia

## FILMER L'ABSENCE

Toutes les bonnes choses ont une fin : les pots de Nutella, Itinérances et même la vie. La mort questionne et effraie depuis des générations. Or dès que quelque chose angoisse ou interroge, le cinéma est là pour s'en emparer. En fait, le cinéma évoque peu la mort, car ce qui est visible c'est les conséquences. À voix basse, *Cinque Secondi*, *De toutes mes forces*, *Été 93*, *Mon grand frère et moi*. Tous ces films n'évoquent pas la mort mais le deuil. À travers le prisme de différents personnages, ils parlent de la reconstruction. *Inception* raconte à travers les rêves le

deuil impossible du personnage principal. Sous une couverture de thriller haletant, on rencontre un DiCaprio qui n'arrive pas à oublier sa femme et qui cherche à quitter la réalité pour la rejoindre. L'absence, toujours présente dans nos têtes, est représentée par le rêve à travers un personnage qui essaie de se reconstruire pour ne plus vivre dans des souvenirs.

Filmer de l'émotion pure, en fait, c'est ça le cinéma. Car, comme le dit Agnès Varda, « Rien n'est plus beau que de filmer quelqu'un en train de vivre. »

Johaquim

# Le sang gicle

*La Horde Sauvage* (1969) est un film de Sam Peckinpah. Il raconte l'histoire d'un groupe de bandits fatigués qui vivent leurs derniers jours dans un monde qui change. L'Ouest devient moderne et eux, disons-le, ne sont plus à la page. Le film est connu pour ses scènes violentes et ses ralentis (attention, le sang éclabousse... avec beaucoup de poésie). Mais ce n'est pas seulement un film d'action. Il parle d'amitié, de respect et de la fin d'une époque. Si l'on remet le film dans son contexte historique, la violence résonne avec la guerre du Vietnam dans laquelle l'Amérique est enlisée.

Les images du film sont très belles. Les paysages sont grands et lumineux. On peut résumer le film à 2h25 de transpiration, à la fois pour les protagonistes qui étouffent dans le désert et pour le public qui est face à une œuvre monumentale qui le garde en haleine. Durant le tournage, Peckinpah multiplie les angles de vues pour avoir du choix lors du montage. Pour chacune des 541 plans tournés, six caméras capturaient à différentes vitesses pour créer les fameux ralentis. On en arrive à un montage qui semble partir dans tous les sens, mais chaque scène reste très compréhensible. Oui même quand ça tire partout. La « beauté artistique » existe aussi pour les cow-boys pas très sages. Le sang devient sublime.

Les 3643 plans du film sont à savourer dimanche à 10h30, en présence de Gérard Camy, spécialiste du réalisateur.

Nils



## COULEUR IMPÉRIALE

Ça vous est déjà arrivé d'être en retard au cinéma ? C'est la honte. Et lorsque vous vous prenez les pieds dans les sièges, c'est doublement la honte. Pour pas que vous vous sentiez seul dans votre embarras, voici l'explication (trouvée par un retardataire) : dans le noir, le rouge, couleur des sièges, ne se voit pas. Ainsi, lors du visionnage personne n'est aveuglé par les fauteuils. Mais les intellos ajouteraient que c'était la couleur favorite de Napoléon qui l'a imposé au théâtre, ensuite héritée au cinéma.

c'est la réduction qu'offre le salon de thé Le Taisson Gourmand à chaque bénévole du Festival et aux personnes ayant visionné un film à Itinérances, sur présentation de son ticket ou de son badge.

## Une affaire de famille

Carla Simón est venue au Festival pour présenter plusieurs films. Nous l'avons interrogée sur son parcours. Celle-ci nous a expliqué vouloir faire du cinéma depuis ses 16 ans, car elle adorait « regarder des films, regarder des histoires et réfléchir à la condition humaine ». Très inspirée par sa famille pour ses précédents films, la réalisatrice est en train de réaliser une comédie musicale. Un rendez-vous à ne pas manquer.

## MIGRATION DE VOS SOUVENIRS

L'espoir et la foi portent les personnes qui sont prêtes à vivre un long périple avant d'obtenir la nationalité française. Avec *mes souvenirs*, projeté au Capitole samedi à 16h en présence de la réalisatrice, retranscrit les conversations, les arrivées et départs des migrants du centre d'accueil de demande d'asile de Béziers. Au cœur d'une cour intérieure aux murs orangés, des liens amicaux se tissent entre eux et elles. Ces hommes, femmes et enfants vivent en communauté et parviennent ensemble à surpasser leurs peurs, leurs angoisses et leurs traumatismes. Ils-elles se libèrent tous-tes de leur passé sombre à travers un temps de parole. Chacun-e vient tour à tour déposer dans la valise un symbole

d'un événement vécu, qu'il soit triste ou heureux. Défile alors, au centre du bagage, une série d'objets, une photo, des poupées russes et le plus insolite : une boîte de conserve.

C'est étonnant de voir à quel point ces personnes étrangères arrivent à s'approprier la culture française. Ils-elles apprennent la langue en très peu de temps et aiment les chanteur-euses français-es comme Edith Piaf et Georges Brassens. L'innocence des enfants transporte la joie qui règne parmi ces êtres blessés. Plein de courage et de résilience, les voilà prêt-es à prendre un tout nouveau départ.

Capucine

## Je vous salue Juliette



De la cinématographie à la chorégraphie

Vous connaissez sûrement Juliette Binoche pour sa magnifique performance dans *Les Amants du Pont Neuf*, ou pour son personnage emblématique dans la trilogie des couleurs de Krzysztof Kieslowski. Mais savez-vous qu'elle n'est pas qu'une superbe actrice ? Juliette fait de la peinture, on voit d'ailleurs quelques-unes de ses œuvres dans *Les Amants du Pont neuf*. Elle fait aussi du théâtre et de la danse. Cette femme, qui d'habitude est au service d'autres artistes, décide à son tour d'exprimer sa créativité par la danse au côté d'Akram Khan et du spectacle qu'ils ont créé, *In-I*. Ils nous offrent un duo sur l'amour. Juliette filme leur parcours du début

à la fin, leurs hauts et leurs bas, avec leurs doutes et joies. Le résultat mis en images donne *En nous*, sa première réalisation. Passionnée des processus de créations et des coulisses, elle nous propose d'entrer dans l'intimité de sa progression, à travers toutes les répétitions, jusqu'au spectacle abouti. L'idée du documentaire est de présenter des gens qui osent faire quelque chose qu'ils n'ont jamais fait, mais dont ils ont toujours rêvé.

En ce dernier jour d'Itinérances, Juliette vient pour la première fois présenter son travail. Ne vous faites pas de *Mauvais Sang* et ne vous *Caché pas*, *Rendez-vous* à 16h au Cineplanet !

Anna

# CHRONIQUE DU JOUR

Profiter du Festival Itinérances c'est bien, découvrir les coulisses de votre immersion, c'est mieux ! Chaque jour, le portrait d'une personne organisant ce magnifique événement.

## N°9 : La projection

Agnès, Almir, Christelle, Mailis et Xavier et bien-sûr l'équipe du Cineplanet. A l'arrière de la salle, caché-es du public, les voilà ! Les projectionnistes, ces hommes et femmes de l'ombre, font tout leur possible pour emmener les spectateur-rices dans l'univers du film.

Agnès, projectionniste au Capitole, est entrée dans l'équipe en 2012 après avoir découvert le Festival grâce à l'option cinéma de JBD. Malgré une coupure de 8 ans, elle est revenue l'an passé, toujours en tant que projectionniste. Face aux problèmes, un évanouissement dans le public ou bien un fichier corrompu, elle est en première ligne. Aux commandes de son navire, elle est le capitaine de la séance. Bien avant que le public ne monte à bord, elle est déjà sur le pont à vérifier l'état des machines et du film choisi pour enfin donner le feu vert à l'embarquement. Avant le largage de la séance, c'est encore elle qui lance le clip du Festival et éteint les lumières. A ce stade, elle peut enfin se reposer... Enfin, qu'à moitié. Elle doit se tenir prête à faire face à toute avarie. Et, si jamais, elle peut compter sur ses collègues, toujours disponibles et prêt-es à donner un coup de main. Une équipe soudée, pour un voyage inoubliable.

**Eden**

## sam.28 mars

**10:30 Théâtre Éphémère**  
*Fitzcarraldo* 2h39  
Réédition

**10:30 Médiathèque**  
*Nulle part en France* 32min  
Invité-es - Séance gratuite

**10:30 Cineplanet**  
Avant-première surprise  
Complet

**12:00 Médiathèque**  
*Nulle part en France* 32min  
Invité-es - Séance gratuite

**14:00 Médiathèque**  
*Bien dans ma tête* 53min  
Séance Famille et gratuite

**14:00 Cineplanet**  
*Vivaldi et Moi* 1h50  
Avant-première - Invité-es  
Complet

**14:00 Capitole**  
*Wolobougou* 1h06  
Inédit

**14:30 Théâtre Éphémère**  
*Louise Michel* 1h30  
Invité-es

**15:30 Médiathèque**  
*Trouver sa place* 50min  
Séance Famille et gratuite

**16:00 Capitole**  
*Avec mes souvenirs* 53min  
Inédit - Invité-es  
Séance gratuite

**16:45 Cineplanet**  
*The World Of Love* 1h59  
Avant-première

**17:00 Théâtre Éphémère**  
**Leçon de cinéma**  
avec Yolande Moreau  
1h15 - Invité-es - Entrée libre

**18:45 Cineplanet**  
*Do You Love Me* 1h15  
Avant-première

**PRIX ITINÉRANCES 2026**  
**YOLANDE MOREAU**  
**19:00 Théâtre Éphémère**  
suivi de *Quand la mer monte* 1h33 - Invité-es

**20:30 Cineplanet**  
*Soumsoum, la nuit des astres* 1h41  
Avant-première - Invité-es

**21:45 Théâtre Éphémère**  
*Le Tout Nouveau Testament*  
1h50 - Invité-es - AD ST

**23:15 Cineplanet**  
*Nightborn* 1h32  
Avant-première  
Int. -12 ans

## dim.29 mars

**10:30 Théâtre Éphémère**  
*La Horde sauvage* 2h25  
Invité-es

**10:30 Cineplanet**  
*De toutes mes forces* 1h38  
Invité-es - Complet

**11:00 Capitole**  
*Les Petits Gourmands*  
35min - Inédit  
Séance Famille

**13:30 Cineplanet**  
*Henri* 1h47  
Invité-es - AD ST  
Complet

**14:00 Cineplanet**  
*Les Contes du pommier*  
1h11 - VF - Avant-première  
Séance Famille

**14:30 Théâtre Éphémère**  
*Jeremiah Johnson* 1h56

**16:00 Cineplanet**  
*En nous* 2h  
Avant-première - Invité-es

**16:00 Cineplanet**  
*Au rythme de Vera* 1h57  
Invité-es - Complet

**17:00 Théâtre Éphémère**  
*My Uncle Jens* 1h38  
Inédit

**SOIRÉE DE CLÔTURE**  
**20:00 Théâtre Éphémère**  
*La Baleine et le Musicien*  
1h23 -  
Avant-première - Invité-es

*Toute La Ville En Parle 2026* - Quotidien du Festival Itinérances - Tél. : 04 66 30 24 26  
Retrouvez ce journal sur [www.itinerances.org](http://www.itinerances.org) et sur Radio Grille Ouverte (88.2FM) tous les jours à 17h, rediffusion le lendemain à 9h. Et à l'heure qui vous plaira sur [radiogrilleouverte.com](http://radiogrilleouverte.com)

Rédactrices et rédacteurs : Anna, Capucine, Cylia, Eden, Johaquim, Karen, Lylou, Nils, Noan, Théana - Accompagné-es par : Justine Bauer et Jan Jouvret  
Merci à l'équipe d'Itinérances et notamment à Lili G. et Julie P. et Julie J. qui ont aidé la préparation, à la relecture et la promotion de TLVEP, à toutes les personnes qui nous ont répondu et renseigné comme Lauriane, Églantine, Simon, Caro, Agnès, Juliette, Clara, Pablo, Clément, Léo, Clara et JB, aux kikis pour leurs photos, à l'équipe de RGO pour l'expérience radio, à Scène des Mondes et à Patrice Terraz pour avoir abondamment nourri les pages de ce journal.  
Et à celles et ceux qu'on oublie parce qu'on est un peu fatigué-es quand même...

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs et Madame les Provisseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.